

textes, qui jettent une lumière imprévue (pour moi tout au moins) sur "l'escamotage" (de l'oeuvre de Mebkhout) dont il a été déjà question ("L'inconnu de service et le théorème du bon Dieu", note (48')). Il s'agit du rôle joué par les deux illustres collègues et ex-élèves dont je constatais la dédaigneuse indifférence vis à vis de Zoghman Mebkhout, sans pourtant mettre en doute leur bonne foi professionnelle. Les deux textes font partie des Actes du **Colloque de Luminy** (du 6 au 11 juillet 1981) intitulé : **Analyse et topologie sur les espaces singuliers**, paru dans Astérisque n°100 (1982).

Le premier de ces textes est l'introduction au Colloque, signé par **B.Teissier** et **J.L. Verdier** (le même qui a fait figure de directeur de thèse officiel de Z. Mebkhout). Ce texte, d'une page et demie, commence par des explications au sujet d'une certaine "correspondance dite de Riemann-Hilbert", qui visiblement est appelée à jouer un rôle de tout premier plan dans le Colloque (et qui n'est autre que le "théorème du bon Dieu" alias Mebkhout). Dans cette correspondance (et c'est cela qui fait son charme et sa profondeur, et nécessite l'introduction des catégories dérivées) à un **module** holonome régulier (i.e. un complexe holonome régulier réduit au degré zéro) est associé un complexe constructible de faisceaux de \mathbb{C} -vectoriels, qu'on peut caractériser (est-il dit) par des propriétés purement topologiques qui gardent un sens pour des complexes constructibles de faisceaux étales sur une variété non nécessairement lisse, définie sur un corps quelconque. C'est là, est-il expliqué, le point de départ pour le "thème principal" du Colloque, le thème "**perversité, complexe d'intersection, pureté**"- les (complexes $\hat{\otimes}$ de) faisceaux dits "**pervers**"¹(*) n'étant autres que ceux qui, "moralement", correspondent ("à la Mebkhout") aux plus simples des complexes d'opérateurs différentiels holonomes réguliers, s'exprimant à l'aide d'un seul \mathcal{D} -Module.

Le deuxième texte est une partie²(**) du long article de **A.A. Beilinson, J. Bernstein et P. Deligne** sur les faisceaux pervers, auquel il est référé dans l'introduction comme le travail central du Colloque. Comme en témoignent la table des matières et les autres pages dont je dispose, cet article consacre la rentrée en force soudaine des catégories dérivées et triangulées sur la place publique, dans le sillage des, obscurs travaux de Mebkhout et du fameux théorème "dit de Riemann-Hilbert".

Chose incroyable et pourtant vraie, dans l'un et l'autre texte le nom de Z. Mebkhout est absent, comme il est absent aussi de la bibliographie. Je précise que non seulement J.L. Verdier était parfaitement au courant des travaux de Mebkhout (et pour cause !), mais Deligne l'était tout autant (et il serait difficile même de concevoir qu'il puisse en être autrement, pour quelqu'un de si bien informé de l'actualité mathématique, et quand il s'agit de plus du sujet qui le touche le plus près³(***)).

J'ignore ce qu'il en est de B. Teissier⁴(****) et des autres participants au Colloque de Luminy, notamment les deux cosignataires avec Deligne de l'article cité⁵(*****). Il semble qu'aucun des participants n'a été tellement curieux de connaître la paternité des idées et du théorème-clef qui avaient eu la vertu de les mobiliser.

¹(*) (4 Mai) Voir note n°76, "La Perversité", au sujet de cette application étrange.

²(**) (4 Mai) J'ai depuis reçu la totalité de l'article, qui confirme ce que m'avait déjà montré la partie dont je disposais.

³(***) Je rappelle notamment que l'oeuvre de Mebkhout et son "théorème du bon Dieu" constituent un progrès décisif par rapport à des travaux antérieurs de Deligne (de 1969), que celui-ci s'est abstenu de publier. Voir à ce sujet la note n°48' déjà citée.

⁴(****) (12 Juin) B. Teissier s'est intéressé depuis longtemps aux travaux de Mebkhout, et avait été par là l'un des très rares à avoir vis-à-vis de lui une attitude encourageante. Il était donc parfaitement au courant de l'escroquerie, à laquelle il a prêté son concours en pleine connaissance de cause. Il s'est justifié vis-à-vis de Mebkhout en lui assurant que de toutes façons, il "n'aurait rien pu y changer".

⁵(*****) (28 mai) J'ai appris depuis que A.A. Beilinson et J. Bernstein ont été informés des résultats de Mebkhout par P. Deligne (en octobre 1980) et par Mebkhout (de façon très circonstanciée en Novembre 1980, lors d'une conférence à Moscou). Ces deux auteurs ont utilisé de façon essentielle le théorème du bon Dieu dans leur démonstration d'une célèbre conjecture dite de Kazhdan-Lusztig dès avant le Colloque de Luminy de juin 1981- Comparer la citation de la lettre de Zoghman Mebkhout dans la note "Un sentiment d'injustice et d'impuissance" (note n°44").

(3 Juin) Pour d'autres précisions au sujet de la solidarité de tous les participants du Colloque, voir la note suivante "Le Colloque", n° 75'.